

# Le regard : dire bonjour une coutume qui se perd

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2014)**

Heft 54

PDF erstellt am: **21.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

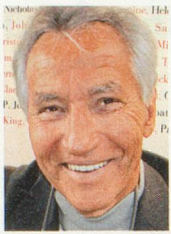
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.





**LE REGARD**  
de Jacques Salomé

## Dire bonjour

### Une coutume qui se perd

**N**e plus dire bonjour, c'est non seulement une coutume qui se perd, mais surtout un cadeau que nous n'offrons plus à l'imprévisible de l'existence, c'est une privation à nous-mêmes en se privant de rencontrer l'autre, d'amorcer un partage. Encore aujourd'hui, à la campagne, lorsque nous croisons un inconnu, il nous arrive de saluer d'un mouvement léger de tête, de dire bonjour et parfois même de nous arrêter pour bavarder, échanger quelques mots,

Et pourtant, dire bonjour,  
c'est un début d'appivoisement,  
**c'est lancer l'amorce d'un partage,  
d'un lien possible**

partager l'instant d'une rencontre et parfois lier connaissance.

En ville, cela ne se fait plus, cela semble inutile ou impossible: «Il y a tant d'inconnus, ne perdons pas de temps!» «Il y a tellement de monde et nous sommes si pressés!» Si bien que, depuis quelques décennies, cette coutume a dis-

paru, ce réflexe s'est altéré, il ne fait plus partie de ce que j'appelle nos antennes sociales. Nous avons oublié qu'il est possible de dire bonjour, d'aller au-delà d'un regard! Ce mot ne vient plus à nos lèvres. L'anonymat est quasi général, l'indifférence s'est installée à notre insu et parfois même une agressivité faite de méfiance voit le jour! Nous ne savons plus saluer, adresser ce petit mouvement de tête qui montre que l'on prend en compte la présence de l'autre. On se côtoie avec prudence, avec réserve et parfois même avec un peu de peur au ventre. Les regards s'évitent, nous sommes devenus transparents et parfois invisibles. Et pourtant, dire bonjour, c'est un début d'appivoisement, c'est lancer l'amorce d'un partage, d'un lien possible.

La meilleure façon de le faire, c'est de prendre le temps de le dire en regardant celui ou celle vers lesquels cette invitation à «vivre un bon jour» s'adresse. Si vous ajoutez un sourire avec l'ouverture du cœur, vous semez un peu plus d'amour et de paix dans le monde. Vous changez parfois ainsi la qualité de la journée de l'interlocuteur et de la vôtre! Dire bonjour, c'est originellement souhaiter (et non prédire) une journée belle et bonne. C'est offrir un clin d'œil bienveillant à un inconnu, comme un viatique pour supporter la journée qui s'annonce. Il existe aussi des «bonjours automatiques», en conserve, qui n'ont aucun goût, ni aucun effet. Ils s'accompagnent souvent d'une phrase stéréotypée, dévitalisée, style «Comment allez-vous?», censée s'enquérir de l'état de bien-être ou de la santé de l'autre! Celui-ci nous surprend, nous déstabilise et nous met dans la confusion s'il nous répond avec sincérité: «Je ne vais pas bien» ou «Ça ne va pas du tout». Le pire bonjour me semble être celui qui vous est adressé tête baissée ou en regardant ailleurs. S'il est accompagné d'une main molle et sans âme, alors notre journée risque d'être altérée et polluée pour plusieurs heures. Oser dire bonjour, c'est saluer l'imprévisible de la vie.

**Jacques Salomé est l'auteur Du meilleur de soi au meilleur de l'autre, aux Editions J'ai lu.**

PUB

**dental europe**

Consultation et suivi mensuel gratuit au cabinet de **Genève**, traitements à Budapest!

Services dentaires de **qualité Suisse** avec des prix intéressants.

Demandez un rendez-vous par téléphone ou par e-mail:

Numéro de téléphone gratuit en Suisse: 08000 20000  
E-mail: [j.hamar@dentaleurope.ch](mailto:j.hamar@dentaleurope.ch)  
[www.dentistehongrie.ch](http://www.dentistehongrie.ch)